

Hyères

15, avenue Joseph-Clotis - Tél. 04.94.12.81.90
Eurosud publicité : 04.94.24.90.90 - hyeres@nicematin.fr

La base aéronavale pour

Ils ont quitté le système scolaire prématurément, sans qualification ni projet de poursuite de parcours. Hier, quatorze « décrocheurs » ont découvert l'école du personnel du pont d'envol

Ils sont arrivés à l'heure et en rang serré. Un rendez-vous ponctuel à 8h45 à la base aéronavale d'Hyères, avec café et croissants, reste plus facile à encaisser qu'un branle-bas à 6h15 en caserne! Ce qui n'a pas empêché quelques moqueries entre ados.

Depuis début janvier, une quinzaine de jeunes (15-17 ans) en rupture de scolarisation, vont à la découverte d'unités militaires dans le département. Toutes volontaires et enthousiastes pour les accueillir. Cette lutte contre le décrochage scolaire, qui vise à renforcer le lien Armées-jeunesse, s'inscrit dans le cadre du plan ministériel « Égalité des chances ». C'est une première dans le Var, qui prend tous son sens après les attentats de 2015. Le colonel Jean-Michel Naal, délégué militaire départemental le confirme : « Mon rôle est d'entretenir le rayonnement des armées. Aujourd'hui, il s'agit d'abord de faire naître l'esprit de défense auprès de cette jeunesse défavorisée ».

« Heureux de vous accueillir »

Comme souvent dans l'armée, tout commence par un briefing. Le capitaine de vaisseau



Autour des « chiens jaunes », quatorze jeunes découvrent l'art de sécuriser un Super-Étendard sur un pont d'envol. De quoi – peut-être – faire naître des vocations.

(Photos Luc Boutria)

Ludovic Segond, chef de la BAN d'Hyères, lance : « Nous sommes heureux de vous accueillir. Soyez curieux, les per-

sonnels vont vous montrer comment ils s'entraînent. Aujourd'hui, vous apprendrez combien travailler sur un pont

d'envol est un métier exigeant et passionnant dont la formation particulière permet d'assurer la sécurité des personnels et

des aéronefs. Vous serez aussi initiés à la formation incendie, qui nécessite du courage d'être en alerte nuit et jour. »

Pour égayer l'ambiance, les jeunes « recrues » ont été initiées à l'art délicat des nœuds marins « qui servent pour toute une vie ». Tous, ou presque, voudraient à présent devenir des « chiens jaunes » qui commandent les pilotes sur le pont d'envol : « jaunes » pour être vus, « chiens » car s'exprimant par signes, ne pouvant être entendus dans le vacarme des rotors et des réacteurs.

Jetés sur le tarmac

Après l'exécution des nœuds (pas si funs que ça...), les ados ont été jetés sur le tarmac, combinaisons sur le dos. Objectif : simuler les manœuvres d'accompagnement d'un appontage de Super Étendard modernisé! « Il n'y a pas de secret, pour être efficace en milieu hostile comme lors d'un hélitreuillage en mer, il faut mécaniser ses gestes, pratiquer encore et encore... », disait le film de présentation.

« On ne transige pas avec la sécurité, éteignez vos téléphones portables », exige le chef de l'EPPE. « On ne peut pas les laisser en mode avion? », tente un ado. Négatif. La rigueur militaire.

SYLVAIN MOUHOT
smouhot@nicematin.fr

« Certains d'entre eux ont le profil d'intégration »

La BAN d'Hyères est l'une des quatre bases des « Marins du ciel », avec Landivisiau (spécialisée en chasse embarquée Rafale), Lorient-Lann Bihoué (patrouilles maritimes) et Lanvéoc-Poulmic (hélicoptères).

Les premiers appontages de la marine ont été réalisés à la BAN d'Hyères à partir de 1925.

La BAN d'Hyères dispose de trois flottilles de combat, la 31F de lutte anti-navire et anti-sous-marine, la 36F embarquée sur les frégates (police en mer et lutte contre les trafics) et la 35F spécialisée dans le sauvetage depuis la côte.

Voilà pour l'historique; pas sûr que les adolescents aient

tout retenu... Plus intéressant pour eux, la possibilité – ou non – de rejoindre la formation de personnel volant ou l'école du personnel du pont d'envol (EPPE), qui fête ses 20 ans en 2016.

« Nous recevons 600 stagiaires par an, tout compris, explique le capitaine de corvette Didier Brebion, chef de l'EPPE. Quatre-vingt sont incorporés à l'EPPE. Certains peuvent avoir le même profil de ces jeunes gens en échec scolaire. Notre rôle est de les aider à évoluer pour en faire de bons équipiers. Dans un environnement contraint comme un pont d'envol, il est très important de travailler en équipe. »

Étape 1, on en fait des mili-

taires avec port et respect de la tenue, apprentissage de la politesse militaire, de la hiérarchie et des grades.

Étape 2 : on en fait des marins, apprentissage des nœuds et lutte contre les incendies et les voies d'eau.

Étape 3 : on en fait des équipiers avec spécificités de mise en œuvre des aéronefs. « Douze semaines après leur incorporation, on les met dans un avion pour qu'ils rejoignent des unités comme le Charles-de-Gaulle et ils commencent à travailler, d'abord en binômes », explique Didier Brebion. Pour cela, les jeunes candidats doivent s'inscrire au CIRFA, centre d'information et de recrutement des forces armées.



Découvrir les spécificités des métiers de la Marine nationale, ça commence souvent par un simple nœud. Plus facile à dire qu'à réaliser!



L'info en +

300 à 350 élèves/an rejoignent la mission de lutte contre le décrochage scolaire dans le Var. Déscolarisés en

3^e ou au lycée, ils sont pris en charge et remobilisés. 70 % sont relancés sur un parcours qualifiant ou professionnel.

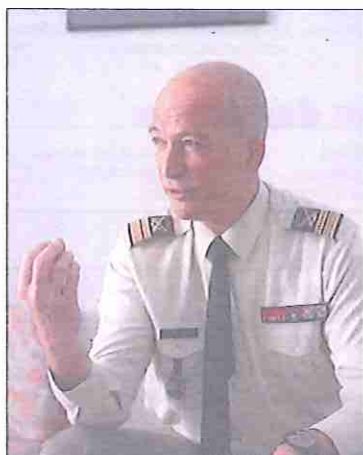


enrayer l'échec scolaire ?

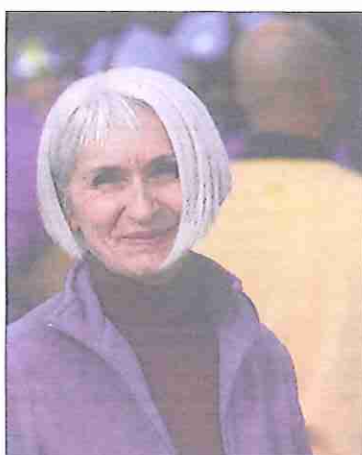
L'Armée et l'Éducation nationale renouvelleront l'expérience l'année prochaine

- Sur le vif -
« S'occuper des avions, pas donné à tout le monde »

Chayhane Soyiffi,
17 ans, Toulon



Le colonel Jean-Michel Naal, délégué militaire départemental.



Christine Fédelich, coordinatrice mission de lutte contre le décrochage (Éducation nationale).



Le capitaine de corvette Didier Brebion dirige l'école du personnel du pont d'envol.



« Je viens d'arriver de Mayotte et j'ai rejoint un collège. Mais je compte intégrer un lycée à Toulon l'an prochain. Rejoindre la marine? Pourquoi pas : j'aime les tâches physiques et je voudrais voyager. Mais je préfère les bateaux aux avions... Sinon, j'aime aussi la mécanique auto et l'électricité. Je me rends compte que s'occuper des avions de chasse, comme on le fait aujourd'hui, ce n'est pas donné à tout le monde. »

« C'est concret et toujours mieux qu'en cours... »

Hanna Ben-Dkhil,
17 ans, Toulon

« Les jeunes décrocheurs sont souvent en échec sévère et en rejet de l'école. Nous devons donc élaborer des stratégies susceptibles de surmonter ces freins et les remonter. C'est dans ce cadre que nous sommes allés taper à la porte de la Défense, qui joue le jeu de façon remarquable », explique Christine Fédelich, coordinatrice de la mission de lutte contre le décrochage dans le Var. Toutes les unités militaires ont répondu présent en ouvrant grand leurs portes à ces jeunes en difficultés : le 519^e Groupe de transit maritime d'Ollioules, la frégate Montcalm à Toulon, le 1^{er} RCA et le 3^e RAMa de Canjuers, la direction du service logistique de la Marine à

Toulon, la Sécurité civile (UIISCT) de Brignoles, la BAN d'Hyères, le pôle écoles Méditerranée de Saint-Mandrier, le groupement des fusiliers marins de Toulon, la 5^e base soutien du matériel et les écoles militaires de Draguignan.

Un challenge final de contrôle des connaissances aura lieu le 1^{er} avril à la base navale de Toulon, permettant aux jeunes gens de valoriser leurs acquis. Un trophée et des diplômes leur seront remis, le 21 avril.

« Une action sans contrainte »
« On essaie de leur faire expérimenter la réussite, pour la première fois, sur un modèle différent de celui qui les a toujours vus échouer : une

classe et un professeur. C'est pourquoi il faut absolument les encourager, précise le colonel Jean-Michel Naal, délégué militaire départemental. C'est une action sans contrainte, il faut leur faire comprendre qu'on réussit par la répétition des efforts. Pour certains d'entre eux qui vivent des situations difficiles, parfois en milieu fermé, c'est la découverte de valeurs, la discipline, le respect des règles, la solidarité, l'entraide qui sont indispensables dans l'armée. Ces valeurs tendent vers un idéal, servir son pays jusqu'à parfois y laisser sa vie. »

Christine Fédelich, rejointe par Olivier Millange (directeur académique des services de l'Éducation nationale), explique : « La mission de

lutte contre le décrochage dispose d'un an pour relancer ces élèves déscolarisés. Il est important de les valoriser, désamorcer leurs habitudes. Il faut les surprendre pour les rendre fiers d'eux, leur montrer le chemin de l'estime de soi et de la réussite. Et - pourquoi pas - pour faire naître des vocations! On s'aperçoit qu'après ces visites dans les unités militaires, ils ont une meilleure captation et sont moins sujets à l'absentéisme. » Le partenariat, expérimenté cette année, sera reconduit et consolidé en 2016-2017 en tenant compte des retours d'expérience des élèves et des militaires. La Région Paca est partenaire de l'opération en finançant les repas et les déplacements.



Les jeunes en rupture de scolarité ont questionné les personnels du pont d'envol.



Préparation de l'équipement avant de passer à l'action.



« J'ai lâché l'école en seconde, il y a un an. Ce qu'on nous montre aujourd'hui, ça me plaît mais je n'ai pas l'intention de faire carrière dans l'armée. Je voudrais garder des enfants. C'est positif de voir du concret, c'est toujours mieux qu'en cours... »